Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ADA018 · LES ACTES DES APÔTRES

L’essor remarquable de l’Église primitive

L’Église, conduite par les apôtres, connaît un développement remarquable et voit se multiplier des miracles exceptionnels. Cette situation pourrait donner l’impression que les réalités du ciel se manifestent déjà sur la terre…

EN BREF

L'article ADA018 commente Actes 5.12-16, décrivant l'essor de l'Église primitive à Jérusalem au printemps 33. Les apôtres accomplissent des miracles publiquement dans le portique de Salomon, l'Église croît en nombre, hommes et femmes confondus, et la réputation des apôtres grandit auprès du peuple, malgré une crainte suscitée par le jugement d'Ananias et Saphira. Le passage établit un parallèle fort avec le ministère de Jésus.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
57 min	**90**	**9**	**Moyen**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	**16/06/2026**	**23/06/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	Les Actes des Apôtres
THÈME	Actes des Apôtres
THÈME	Ministère de Pierre
SÉRIE	ADA - Actes des Apôtres

PERSONNAGES
Pierre · Luc · Ananias · Saphira · Jésus

LIEUX
Jérusalem · Portique de Salomon · Temple de Jérusalem

PÉRIODES
Printemps 33 · Église primitive · Premier siècle

MOTS-CLÉS
Église primitive · Actes des Apôtres · miracles apostoliques · portique de Salomon · Pierre · croissance de l'Église · Jérusalem · guérisons · Saint-Esprit · Luc

NOTIONS
activité miraculeuse apostolique · croissance de l'Église · sainteté de Dieu · continuité du ministère de Jésus · universalité de l'Évangile · révérence et attrait devant Dieu · baptême comme rite d'entrée · témoignage apostolique · rôle des femmes dans le christianisme primitif

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Actes 5.12-16 · Actes 5.12 · Actes 5.13 · Actes 5.14 · Actes 5.1-11 · Actes 3.11 · Actes 1.8 · Actes 2.47 · Actes 2.38-41 · Actes 2.38 (+ 9, voir l'index)

SOURCE
https://schilo.org/ada018-lessor-remarquable-de-leglise-primitive/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Consultation 3
Détails techniques 3
1- L'activité miraculeuse des apôtres 4
2- La distinction du groupe apostolique 5
3- La croissance continue de l'Église 5
4- Les scènes de guérison et le parallèle avec le ministère de Jésus 5
5- L'efficacité des guérisons et l'afflux des foules .....
6- Les défis de l'administration d'une communauté en expansion .....
7- L'inquiétude et la jalousie des autorités religieuses 6
8- L'échec de l'opposition humaine face à l'œuvre divine 6
9- La lutte contre Dieu : une entreprise vouée à l'échec 7
Conclusion : la souveraineté de Dieu dans l'expansion de l'Église 7
Lexique 9

RÉSUMÉ

Cet article (ADA018) constitue le dix-huitième volet d'une série d'études consacrée aux Actes des Apôtres. Il porte sur un passage fondamental du livre des Actes (Actes 5.12-16), situé au printemps de l'an 33, dans la ville de Jérusalem. L'auteur, Luc, y dresse un tableau saisissant de l'Église primitive en plein essor, marquée par une activité miraculeuse intense, une croissance numérique remarquable et une réputation croissante auprès du peuple. Le commentaire s'articule autour de quatre axes principaux. Le premier concerne l'activité miraculeuse des apôtres. Luc précise que les miracles sont accomplis par 'les mains des apôtres' (dia tōn cheirōn), soulignant que l'ensemble du collège apostolique est désormais impliqué dans ces œuvres extraordinaires, et non plus seulement Pierre et Jean. Les apôtres exercent leur ministère publiquement dans le portique de Salomon, espace couvert situé sur l'esplanade du Temple de Jérusalem, lieu déjà utilisé par Jésus pour son enseignement. Ce choix de lieu manifeste une audace missionnaire assumée, en plein cœur de la vie religieuse juive de la capitale, conformément à la mission reçue du Seigneur ressuscité de témoigner 'à Jérusalem' et jusqu'aux extrémités de la terre. Le deuxième axe traite de la distinction progressive du groupe apostolique. Le texte précise que 'personne d'autre n'osait se joindre à eux', ce qui est mis en relation avec le jugement divin récemment tombé sur Ananias et Saphira. Cet épisode a manifestement instillé une crainte salutaire parmi les candidats à l'adhésion : rejoindre la communauté apostolique impliquait un engagement sérieux devant un Dieu saint. Paradoxalement, cette réserve coexistait avec une grande estime du peuple envers les apôtres, rappelant l'attitude ambivalente des foules devant Jésus après ses miracles — révérence et attrait mêlés. Le troisième axe porte sur la croissance continue de l'Église. Des hommes et des femmes viennent à la foi en nombre croissant. L'article souligne la mention explicite des femmes, caractéristique de l'écriture de Luc qui, dans son évangile comme dans les Actes, valorise leur rôle dans l'histoire du salut. Cette universalité du message évangélique transcende les barrières sociales et culturelles de l'époque. L'article note également que, bien que le baptême ne soit pas explicitement mentionné dans ce passage, il est vraisemblable que la pratique inaugurée à la Pentecôte se poursuivait, intégrant les nouveaux croyants dans la communauté par ce rite fondateur. Le quatrième axe examine les scènes de guérison et le parallèle avec le ministère terrestre de Jésus. Des foules venues de Jérusalem et des villes environnantes affluent, portant des malades et des personnes tourmentées par des esprits impurs, tous guéris. L'article établit un lien explicite avec les récits évangéliques similaires, notamment en Luc

6.17-19, suggérant que les apôtres accomplissent les mêmes œuvres que leur Maître. Le détail de l'ombre de Pierre passant sur les malades est particulièrement remarquable : sans équivalent exact dans les évangiles, il témoigne d'une foi populaire intense dans la puissance divine agissant à travers les apôtres. L'article s'appuie sur une méthode exégétique rigoureuse, croisant les références bibliques internes aux Actes avec les parallèles évangéliques, notamment chez Luc et Jean. Il met en lumière la cohérence théologique de l'œuvre lucanienne, qui présente l'Église primitive comme la continuation du ministère de Jésus par le Saint-Esprit. Des annexes complémentaires sont proposées au lecteur, portant sur le dernier repas de Pâque, la journée juive au temps de Jésus, l'heure de la crucifixion et les Souverains Sacrificateurs, permettant une compréhension approfondie du contexte historique et culturel.

Consultation

Vous pouvez consulter :

- ANN027 : Le dernier repas de Pâque
- ANN028 : La journée juive au temps de Jésus
- ANN026 : L’heure de la crucifixion
- ANN031 : Les Souverains Sacrificateurs
- INF347 : Où les premiers chrétiens se réunissaient-ils pour prier et recevoir l'enseignement des apôtres ?
- INF348 : Comment les douze apôtres arrivaient-ils à gérer une Eglise de plus de cinq mille personnes ?

Détails techniques



Lieu : Ville de Jérusalem

Date : Printemps 33

Mode opératoire : Nous suivons Luc dans son second ouvrage

Note sur le mode opératoire : Ces informations se trouvent uniquement chez Luc



L’Église, conduite par les apôtres, connaît un développement remarquable et voit se multiplier des miracles exceptionnels. Cette situation pourrait donner l’impression que les réalités du ciel se manifestent déjà sur la terre.

1- L'activité miraculeuse des apôtres

Luc décrit ici une situation tout à fait remarquable qui témoigne de l'essor rapide de l'Église primitive. Les miracles se multiplient et l'auteur précise qu'ils sont accomplis par « les mains des apôtres » (Actes des apôtres 5.12). Cette formulation montre que l'activité miraculeuse ne se limite plus à Pierre et à Jean, mais concerne désormais l'ensemble du collège apostolique. L'expression « par les mains » (*dia tōn cheirōn*) souligne que les apôtres sont les instruments par lesquels Dieu agit, conformément à la promesse de Jésus selon laquelle ses disciples accompliraient des œuvres semblables aux siennes (Jean 14.12).

Les apôtres se réunissent publiquement dans le portique de Salomon, sur l'esplanade du Temple, lieu déjà mentionné lors du discours de Pierre après la guérison du boiteux (Actes des apôtres 3.11). Ce portique, colonnade couverte longeant le côté oriental du parvis des Gentils, constituait un espace propice à l'enseignement et aux rassemblements. Jésus lui-même y avait enseigné (Jean 10.23). Loin de se cacher, les apôtres exercent désormais leur ministère au cœur même de la vie religieuse de Jérusalem, accomplissant ainsi la mission que le Seigneur ressuscité leur avait confiée : être ses témoins

« à Jérusalem » avant d'atteindre « les extrémités de la terre » (Actes des apôtres 1.8).

2- La distinction du groupe apostolique

Luc souligne également que les apôtres constituent désormais un groupe distinct, reconnu et respecté. Le texte précise que « personne d'autre n'osait se joindre à eux » (Actes des apôtres 5.13). Cette remarque a suscité diverses interprétations parmi les commentateurs. La crainte inspirée par les événements récents concernant Ananias et Saphira (Actes des apôtres 5.1-11) explique probablement cette réserve : quiconque envisageait de s'associer aux apôtres devait mesurer le sérieux d'un tel engagement. La sainteté de Dieu manifestée dans le jugement du couple menteur rappelait que l'appartenance à la communauté chrétienne n'était pas une affaire légère.

Cependant, cette réserve ne diminuait en rien l'estime dont les apôtres jouissaient auprès du peuple (Actes des apôtres 5.13). Ce paradoxe apparent — la crainte coexistant avec l'admiration — rappelle l'attitude des foules devant Jésus après certains miracles (Luc 5.26 ; Luc 7.16). La présence manifeste de Dieu suscite à la fois la révérence et l'attrait. L'Église primitive bénéficiait ainsi d'une réputation favorable auprès du peuple, situation que Luc avait déjà notée précédemment (Actes des apôtres 2.47).

3- La croissance continue de l'Église

L'Église ne cessait de croître, et des hommes comme des femmes venaient à la foi en grand nombre (Actes des apôtres 5.14). Cette mention explicite des femmes mérite d'être relevée. Luc, dans son évangile comme dans les Actes, accorde une attention particulière à la place des femmes dans l'histoire du salut (Luc 8.1-3 ; Actes des apôtres 1.14 ; Actes des apôtres 9.36-42). Leur présence significative parmi les convertis témoigne de l'universalité du message évangélique, qui transcende les barrières sociales et culturelles de l'époque.

Bien que Luc ne mentionne plus explicitement les baptêmes dans ce passage, rien ne permet de penser que cette pratique instaurée lors de la Pentecôte ait cessé (Actes des apôtres 2.38-41). Le baptême constituait le rite d'entrée dans la communauté des croyants, conformément à l'ordre du Seigneur (Matthieu 28.19). Il est donc vraisemblable que les nouveaux croyants continuaient à être intégrés à l'Église par ce sacrement, recevant ainsi le pardon des péchés et le don du Saint-Esprit (Actes des apôtres 2.38).

4- Les scènes de guérison et le parallèle avec le ministère de Jésus

Les scènes décrites rappellent celles du ministère terrestre de Jésus. Comme autrefois autour du Maître, les malades affluent vers les apôtres, et les foules espèrent obtenir la guérison (Matthieu 4.23-25 ; Marc 6.56). Cette continuité n'est pas fortuite : les apôtres prolongent l'œuvre de celui qui les a envoyés. Jésus avait lui-même annoncé que ses disciples feraient « des œuvres plus grandes » que les siennes, non en qualité mais en étendue, grâce à l'effusion de l'Esprit (Jean 14.12).

Luc rapporte même que certains déposaient les malades dans les rues, sur des lits et des civières, afin que l'ombre de Pierre puisse les atteindre à son passage (Actes des apôtres 5.15). Ce détail évoque les récits évangéliques où les malades cherchaient à toucher le vêtement de Jésus pour être guéris (Marc 5.27-28 ; Marc 6.56 ; Luc 8.44). Le texte ne précise pas que l'ombre elle-même possédait une vertu particulière ; il met plutôt en évidence la foi et l'espérance extraordinaires du peuple. De même que la femme hémorroïsse fut guérie par sa foi lorsqu'elle toucha le vêtement du Seigneur (Luc 8.47-48), la foi des habitants de Jérusalem les disposait à recevoir la guérison divine.

5- L'efficacité des guérisons et l'afflux des foules

Quoi qu'il en soit, le résultat est sans équivoque : « tous étaient guéris » (Actes des apôtres 5.16). Cette affirmation remarquable souligne la puissance extraordinaire qui accompagnait le ministère apostolique. Luc précise que les foules accouraient également « des villes voisines de Jérusalem », apportant des malades et des personnes tourmentées par des esprits impurs (Actes des apôtres 5.16). La renommée des apôtres s'étend ainsi au-delà des murs de la ville sainte, rappelant comment la réputation de Jésus s'était répandue dans toute la région environnante (Luc 4.14 ; Luc 4.37).

La mention des esprits impurs indique que le ministère apostolique incluait la délivrance des personnes possédées, comme Jésus en avait donné l'exemple et le mandat (Marc 16.17 ; Luc 9.1). Une telle succession de miracles — guérisons physiques et libérations spirituelles — devait susciter une immense joie parmi la population et contribuer à l'augmentation constante du nombre des disciples. Ces signes attestaient que le Royaume de Dieu était véritablement présent et agissant au milieu du peuple (Luc 11.20).

6- Les défis de l'administration d'une communauté en expansion

L'Église connaît ainsi une expansion spectaculaire, tandis que les apôtres doivent apprendre à administrer une communauté devenue particulièrement nombreuse. Cette croissance rapide posera bientôt des défis organisationnels, comme le montrera l'épisode des murmures entre Hébreux et Hellénistes, conduisant à l'institution des sept diacres (Actes des apôtres 6.1-6). La sagesse des apôtres consistera alors à déléguer certaines responsabilités afin de se consacrer pleinement « à la prière et au ministère de la Parole » (Actes des apôtres 6.4).

Toute discrétion semble désormais impossible pour les apôtres. Leur ministère public, les foules qui les entourent et les miracles qu'ils accomplissent attirent inévitablement l'attention des autorités. L'Église primitive ne pouvait demeurer un mouvement marginal ; elle devenait un phénomène impossible à ignorer dans le paysage religieux de Jérusalem.

7- L'inquiétude et la jalousie des autorités religieuses

Les autorités religieuses observent cette effervescence avec inquiétude et jalousie (Actes des apôtres 5.17). Le terme grec *zēlos*, traduit ici par « jalousie », peut également signifier « zèle ». Toutefois, dans ce contexte, il s'agit manifestement d'une jalousie hostile provoquée par le succès des apôtres. Les sadducéens, qui contrôlaient le sanhédrin et le sacerdoce à cette époque, étaient particulièrement irrités par la prédication de la résurrection, doctrine qu'ils rejetaient (Actes des apôtres 4.1-2 ; Matthieu 22.23).

Pharisiens et sadducéens sont contraints de constater qu'ils sont confrontés à des événements qu'aucune explication naturelle ne peut aisément rendre compte. Les guérisons extraordinaires et les nombreuses conversions constituent, aux yeux de la population, des signes manifestes de l'intervention divine. Cette situation rappelle le dilemme auquel le sanhédrin avait été confronté après la guérison du boiteux : « Que ferons-nous à ces hommes ? Car il est manifeste pour tous les habitants de Jérusalem qu'un miracle a été accompli par eux, et nous ne pouvons pas le nier » (Actes des apôtres 4.16).

8- L'échec de l'opposition humaine face à l'œuvre divine

Les chefs juifs avaient pensé mettre un terme au mouvement initié par Jésus en le condamnant à mort. Ils avaient cru qu'en éliminant le berger, les brebis se disperseraient (Zacharie 13.7 ; Matthieu 26.31). Pourtant, loin de disparaître, le mouvement connaît un développement encore plus considérable. La

résurrection de Jésus avait transformé la défaite apparente en victoire éclatante, et l'effusion de l'Esprit à la Pentecôte avait donné aux disciples une puissance nouvelle (Actes des apôtres 1.8).

Quelques versets plus loin, Gamaliel, docteur de la Loi respecté et maître de l'apôtre Paul (Actes des apôtres 22.3), formulera un principe demeuré célèbre : « Si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira ; mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la détruire. Ne courez pas le risque d'avoir combattu contre Dieu » (Actes des apôtres 5.38-39). Ce conseil prudent révèle une sagesse que les autres membres du sanhédrin auraient eu intérêt à méditer.

9- La lutte contre Dieu : une entreprise vouée à l'échec

Ainsi, les autorités religieuses, en poursuivant leur opposition contre les apôtres, se trouvent désormais engagées dans une lutte qui dépasse le cadre d'un simple conflit humain. Aux yeux de Luc, elles ne s'opposent plus seulement aux disciples, mais à l'action même de Dieu. Le terme employé par Gamaliel, *théomachoi* (« combattants contre Dieu »), exprime avec force cette réalité (Actes des apôtres 5.39). L'histoire biblique offre de nombreux exemples de tentatives humaines pour s'opposer aux desseins divins, toutes vouées à l'échec (Psaumes 2.1-4 ; Proverbes 21.30).

L'œuvre de Dieu continue de progresser avec une puissance irrésistible. Le prophète Ésaïe avait déclaré : « Ma parole qui sort de ma bouche ne retourne pas à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins » (Esaïe 55.11). De même, Jésus avait promis : « Je bâtirai mon Église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle » (Matthieu 16.18). Les persécutions à venir, loin d'anéantir l'Église, contribueront paradoxalement à sa diffusion, selon le principe énoncé plus tard par Tertullien : « Le sang des martyrs est une semence de chrétiens. »

Conclusion : la souveraineté de Dieu dans l'expansion de l'Église

Ce passage illustre magistralement la souveraineté de Dieu dans l'expansion de son Église. Malgré l'opposition des autorités religieuses, malgré les obstacles humains, l'œuvre divine progresse irrésistiblement. Les miracles authentifient le message apostolique, les conversions se multiplient, et la communauté chrétienne s'affirme comme une réalité incontournable dans le paysage religieux de Jérusalem.

Luc invite ainsi ses lecteurs à reconnaître la main de Dieu dans l'histoire de l'Église primitive. Ce qui se déroule n'est pas le fruit du hasard ou de l'habileté humaine, mais l'accomplissement du plan rédempteur de Dieu annoncé par les prophètes et inauguré par Jésus-Christ. Comme le déclarera Pierre devant le sanhédrin : « Nous devons obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes » (Actes des apôtres 5.29). Cette conviction animera les apôtres tout au long de leur ministère et demeure un modèle pour l'Église de tous les temps.

- (Actes des apôtres 1.8) – La promesse de puissance et le mandat missionnaire
- (Actes des apôtres 1.14) – Les femmes dans la communauté primitive
- (Actes des apôtres 2.38) ; (Actes des apôtres 2.38-41) ; (Actes des apôtres 2.47) – La Pentecôte et ses suites
- (Actes des apôtres 3.11) – Le portique de Salomon
- (Actes des apôtres 4.1-2) ; (Actes des apôtres 4.16) – L'opposition des sadducéens
- (Actes des apôtres 5.1-11) – Ananias et Saphira
- (Actes des apôtres 5.12-16) – Les miracles des apôtres
- (Actes des apôtres 5.17) ; (Actes des apôtres 5.29) ; (Actes des apôtres 5.38-39) – L'opposition et le conseil de Gamaliel

- (Actes des apôtres 6.1-6) ; (Actes des apôtres 6.4) – L'institution des diacres
- (Actes des apôtres 9.36-42) – Tabitha
- (Actes des apôtres 22.3) – Gamaliel, maître de Paul
- (Esaïe 55.11) – L'efficacité de la Parole de Dieu
- (Zacharie 13.7) – Le berger frappé
- (Psaumes 2.1-4) – L'opposition vaine des nations
- (Proverbes 21.30) – Aucune sagesse contre l'Éternel
- (Matthieu 4.23-25) – Le ministère de guérison de Jésus
- (Matthieu 16.18) – La promesse concernant l'Église
- (Matthieu 22.23) – Les sadducéens et la résurrection
- (Matthieu 26.31) – Le berger frappé
- (Matthieu 28.19) – L'ordre de baptiser
- (Marc 5.27-28) ; (Marc 6.56) ; (Marc 16.17) – Guérisons et signes
- (Luc 4.14) ; (Luc 4.37) – La renommée de Jésus
- (Luc 5.26) ; (Luc 7.16) – La crainte révérencielle
- (Luc 8.1-3) ; (Luc 8.44) ; (Luc 8.47-48) – Les femmes et la foi
- (Luc 9.1) ; (Luc 11.20) – L'autorité donnée aux disciples
- (Jean 10.23) – Jésus au portique de Salomon
- (Jean 14.12) – Les œuvres plus grandes

Où les premiers chrétiens se réunissaient-ils ?
Comment les douze apôtres arrivaient ils à gérer une Eglise de plus de cinq mille personnes

LEXIQUE

Gamaliel — Gamaliel est l'une des personnalités juives les plus remarquables du Ier siècle. Il apparaît brièvement dans les Actes des Apôtres, mais sa réputation dépasse largement le cadre du Nouveau Testament.
INF375 · https://schilo.org/inf375-gamaliel/

La guérison du boiteux — La guérison du boiteux rapportée en Actes des apôtres 3.1-11 constitue le premier miracle accompli publiquement par les apôtres après la Pentecôte. Luc lui accorde une grande importance, car cet événement marque le début du ministère miraculeux de Pierre et de Jean et sert d'introduction au second grand discours de Pierre (Actes des apôtres 3.12-26).
INF330 · https://schilo.org/inf330-la-guerison-du-boiteux/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

Sadducéens — Les Sadducéens étaient un groupe aristocratique et sacerdotal du judaïsme antique (200 av. J.-C. – 70 ap. J.-C.), contrôlant le Temple de Jérusalem et le Sanhédrin. Ils acceptaient uniquement le Pentateuque, niaient la résurrection des morts et l'existence des anges. Présents quinze fois dans le Nouveau Testament, ils jouèrent un rôle clé dans la condamnation de Jésus, notamment à travers Caïphe et Anne. Leur disparition coïncide avec la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF001 · https://schilo.org/inf001-sadduceens/

Le Sanhédrin — Le Sanhédrin était la plus haute instance religieuse, judiciaire et législative du judaïsme du Second Temple (IIe s. av. J.-C. – 70 ap. J.-C.). Composé de 71 membres et siégeant à Jérusalem, il interprétait la Torah, arbitrait les litiges majeurs et supervisait le calendrier hébraïque. Mentionné dans les Évangiles et décrit par la littérature rabbinique, il disparaît après 70 ap. J.-C. mais son modèle continue d'inspirer l'organisation et la pensée juridique juives.
INF003 · https://schilo.org/inf003-le-sanhedrin/

Toucher le vêtement du Messie Jésus — Les miracles de guérison de Messie Jésus en rapport avec ceux qui touchaient son vêtement sont des témoignages puissants de la foi des individus et de la compassion de Messie Jésus. Ces événements montrent comment la simple croyance en son pouvoir pouvait entraîner des guérisons miraculeuses.
INF100 · https://schilo.org/inf100-toucher-le-vetement-du-messie-jesus/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Les Actes des Apôtres https://schilo.org/parcours/les-actes-des-apotres/
THÈME	Actes des Apôtres https://schilo.org/theme/actes-des-apotres/
THÈME	Ministère de Pierre https://schilo.org/theme/ministere-de-pierre/
SÉRIE	ADA - Actes des Apôtres https://schilo.org/serie/ada-actes-des-apotres/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ADA017 - Ananias et Saphira https://schilo.org/ada017-ananias-et-saphira/
ÉTUDE SUIVANTE	ADA019 - L’arrestation des apôtres https://schilo.org/ada019-larrestation-des-apotres/

INDEX DE L'ÉTUDE

Références bibliques : Actes 5.12-16 · Actes 5.12 · Actes 5.13 · Actes 5.14 · Actes 5.1-11 · Actes 3.11 · Actes 1.8 · Actes 2.47 · Actes 2.38-41 · Actes 2.38 · Actes 1.14 · Actes 9.36-42 · Jean 14.12 · Jean 10.23 · Luc 5.26 · Luc 7.16 · Luc 8.1-3 · Luc 6.17-19 · Matthieu 28.19

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/ada018-lessor-remarquable-de-leglise-primitive/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.